

« ESCLAVES HYBRIDES »

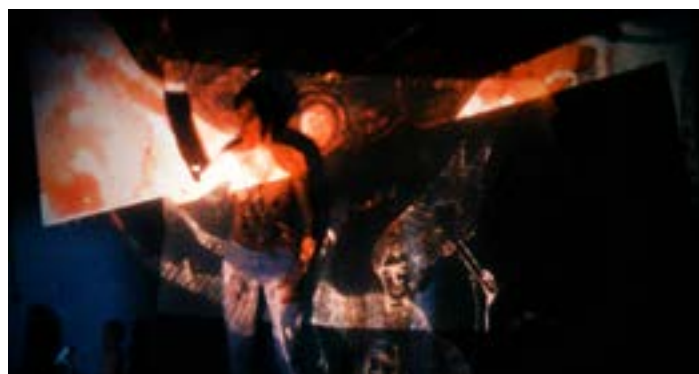
PERFORMANCE/SPECTACLE impolie



« ESCLAVES HYBRIDES »

PERFORMANCE/SPECTACLE impolie

Habiter Naître Vivre Partager Lutter Pouvoir
S'enflammer Protéger Perdre Fabriquer Se
Révolter Se Soulever Manger Nourrir Imaginer
Tester S'Organiser S'Imaginer S'Insurger
Revendiquer Inviter Discuter Piétiner
Intervenir Se Battre Oublier Se Relever
Choisir Être maître de ses choix Aller de
l'avant Butiner Apprendre S'insurger Brailler
Boire Étendre Connaitre Savoir Assumer
Violenter Ruminer Renforcer S'Insurger



**Il sera question de poésie.
Il sera question de militantisme.
Il sera question d'écoutes radiophoniques.
Il sera question de corps en voix, en mots,
en couleurs. Il sera question de questionner.
Nous serons deux.**

**La forme sera entre le spectacle et
la performance. Un ordinateur, un
rétroprojecteur, nos voix.
Des bruits. Des sons. De l'organique.
Une compilation de textes politiques et
poétiques.
Lus. Dansés. Dessinés.**

**Des croquis fabriqués en direct sur le
rétroprojecteur. Une paire d'enceintes pour
la diffusion radiophonique, juste la voix pour
les textes. Il y aura de la danse.
La performance est imaginée comme une
communion. Car l'insurrection, c'est faire
commune. Et se retrouver, être ensemble
pour faire commune ensemble.
Cela pourra durer 25 à 35 minutes.
Nous pourrons jouer devant 50 à 100
personnes. Plus, c'est possible.**

**Les écrits choisis seront tissés entre eux,
et avec les bruits, les mouvements aussi,
les dessins. Des textes qui nous racontent
l'Histoire avec un grand H, mais aussi de
ceux qui nous racontent ce que chacun veut
y mettre, les insurrections d'aujourd'hui,
d'hier, et de demain.
La magie de la poésie. Aussi.**

→ TEXTES

Dans l'action d'insurrectionnelle, une grosse part revient à la formulation de nos idéaux, construits aujourd'hui sur des bases que nous devons « faire communes » pour libérer nos imaginaires et prendre nos soulèvements pour des réalités. Le passage à l'acte s'écrit bien avant le moment même de l'action. Il se tisse, se module, et s'invente dans la discussion et l'apprentissage d'un savoir collectif, qui nous renforce et actionne l'engrenage.

Les textes sont inspirés d'auteurs de la révolution, ceux qui ont, par le passé, laissé des traces, donné l'exemple. Nous avons lus Hannah Arendt, Floréal Cuadrado, Les écrits du Comité Invisible, les expériences des insurrections contemporaines relatées par le collectif Mauvaise Troupe, Ravachol, Louise Michel, les recherches de Starhawk, Belgrado Pedrini et l'expérience italienne, les témoignages venus du Kurdistan. Nous avons également cherché dans le présent. Les insurrections d'aujourd'hui décrites sur le web.

→ EXTRAIT

«lorsque ce sont des enfants qui fabriquent nos vêtements
lorsque ce sont des policiers qui violent nos enfants
lorsque ce sont des femmes qui s'écrasent
lorsque ce sont ces hommes qui dirigent
lorsque chaque jour c'est un circuit monétaire qui nous étouffe
lorsque les différences nous obligent à nous haïr
lorsque j'entend que le passé ne nous à rien appris à part à nous haïr encore plus nous
pouvons tout brûler

avidité, creuse un trou que l'on t'enterre
pouvoir, baisse ton froc que je te viole à mon tour
patriarcat, coupe toi lentement chacun de tes doigts
que tu ne puisses plus toucher à rien
gouvernement, je te pousse du haut du très haut pic de notre liberté
et lorsque tu tombes tu n'éclabousses même pas nos figures tellement tu es vide
avide et vide

JE SAIS QUE VOUS ÊTES PRÊTS À CRIER AUSSI
MAIS QUE RIEN NE SORT TOUT SEUL»



LE RAPPORT AU CORPS

→ LE CORPS COMME MATIÈRE

Dessiner par la voix, le mouvement, et le dessin lui-même, les contours de ce qui brûle : une insurrection, une autre. Le corps comme outils de révolution.

Reprendre pleine conscience de nos mouvements, au sens propre comme au figuré. Le corps comme nerf politique, le corps politique.

Se réapproprier nos voix, nos espaces, nos émotions. Le corps sensible.

L'INSURRECTION

Les actions collectives nourrissent et bercent les luttes. Les exemples sont nombreux, et ce depuis des centaines d'années. L'histoire nous a prouvé que l'on n'a rien sans rien.

Les dix dernières années, j'ai avancée comme une grande dans un monde incompréhensible, contradictoire, dans lequel être (une femme, une citoyenne, une travailleuse, une comédienne, une fille) n'a pas été de tout repos. Me nourrissant sans cesse de lectures, de conversations, de documentaires, de spectacles, en y cherchant toujours les mots pour raconter ce que nous vivons et pourquoi et comment nous vivons ici et ailleurs, j'ai voyagé dans le monde militant sans baisser les bras, avec douceur, mais aussi avec violence. J'ai voyagé dans le monde du spectacle, sans acharnement, en y cherchant toujours la nourriture pour dire, crier, comment le monde nous étouffe, et comment l'imaginaire le rend moins brutal, plus attrayant.

J'ai écrit, j'ai fabriqué avec les autres, dans les spectacles, dans les squatts, dans les lieux de luttes. J'ai fait vibrer la corde active, sans cesse, au dépend des amitiés, au dépend des amours, au dépend d'un moral mais pas de ma morale.



Aujourd'hui, l'insurrection fait partie des thèmes récurrents qui me questionnent, qui nous questionnent. En proposant le projet à Elise Delaigue, plasticienne, dessinatrice, costumière, l'envie première était d'allier la matière à la réflexion. Car ce qui se passe dans nos corps, ce qui nous fait vibrer et frissonner au quotidien, ce qui pourrait faire force dans une insurrection prochaine, ce sont les mots, ce sont les images.

C'est un imaginaire collectif.

TECHNIQUE

Un plateau assez grand. Un mur blanc. Un espace totalement noir.

Nous avons besoin d'un système son.

Nous utilisons du feu.

Nous avons besoin d'accroches au plafond.

Nous viendrons avec une table et les livres qui ont servis à la création comme support de discussion avec le public.

Quelques cartes à vendre. Et des fanzines.

Si il y a des sous, on prend. Si non, on prend quand même.

Association La Petite Agitée
lapetiteagitee.eklablog.com
lapetiteagitee@riseup.net
Tiphaine
06.26.96.60.19